

Retour des enquêtes épidémiologiques conduites par l'ANSES

En janvier 2022 des agents l'ANSES ont réalisé une enquête terrain dans 13 exploitations landaises déclarées foyer d'IAHP pour connaître les raisons d'introduction et diffusion du virus. Voici le résultat.

Introduction via une exposition massive à une source virale via l'avifaune

Grâce aux éléments collectés, l'hypothèse majeure de l'introduction du virus sur la zone Malaussane/Mant/Castelner est l'exposition massive et quasi simultanée des élevages à une source virale environnementale via l'avifaune sauvage infectée. Les palombes, étourneaux ou autres hérons garde-bœufs présents en très grands nombres à cette période ont également favorisé la dispersion du virus sur l'ensemble du territoire. Et malgré la mise à l'abri des volailles, **tous les lots de canards concernés étaient en contact direct ou indirect avec le milieu extérieur autour des bâtiments** : passage quotidien du personnel d'un bâtiment à l'autre sans changement de tenue et bottes, entrée quotidienne de la pailleuse sans mesure de biosécurité dans les bâtiments ou sortie des animaux sur un parcours réduit lors du repaillage quotidien, etc.

Délai de détection long qui contribue à la propagation

Ajouté à tout cela le délai entre la contamination et l'apparition des signes cliniques constatés pourraient atteindre 10 jours à l'échelle d'un lot de canards. Ce qui induit qu'au moment où les premiers foyers de la zone Malaussane/Mant/Castelner sont détectés, il y avait déjà probablement une trentaine d'exploitations contaminées.

Des failles de biosécurité importantes

Les épidémiologistes ont quand même relevé que les niveaux de biosécurité étaient en progression pour tous les secteurs par rapport aux années précédentes mais il existe **toujours des failles importantes dans certains élevages : mauvaise observance du sas, mise en contact des lots avec le milieu extérieur, mise à l'abri des lots insuffisante** (bâtiment semi-ouvert, ouvertures pour aération non grillagées,...). Tout cela est dû à la grande **difficulté d'application des règles de biosécurité** dans les exploitations avec de multiples petits bâtiments et également une **compréhension imparfaite de la biosécurité et de son application**.

La voie aéroportée a également pu jouer un rôle dans la diffusion du virus (cohérence des diffusions en tâches d'huile avec le sens des vents dans la semaine précédente des premières détections de foyers).

Pour conclure,

il est nécessaire de rappeler que nous avons fait face à une crise d'une ampleur inédite portant atteinte à toutes les filières. Les zones à fortes densités ainsi que les élevages de palmipèdes jouent toujours un rôle majeur dans la diffusion de ce virus qui malheureusement dépasse nos capacités actuelles de prévention et de contrôle. Pour couronner le tout, les virus H5HP, qui deviennent endémiques en Europe au sein de la faune sauvage, nous prédisent un risque majeur pour la saison prochaine.